

Week-end

Château de Bosmelet : sur les pavés du passé

Auffay

Un chantier jeunes dans les caves du château de Bosmelet a permis de mettre à jour des pavés qui datent de l'époque féodale.

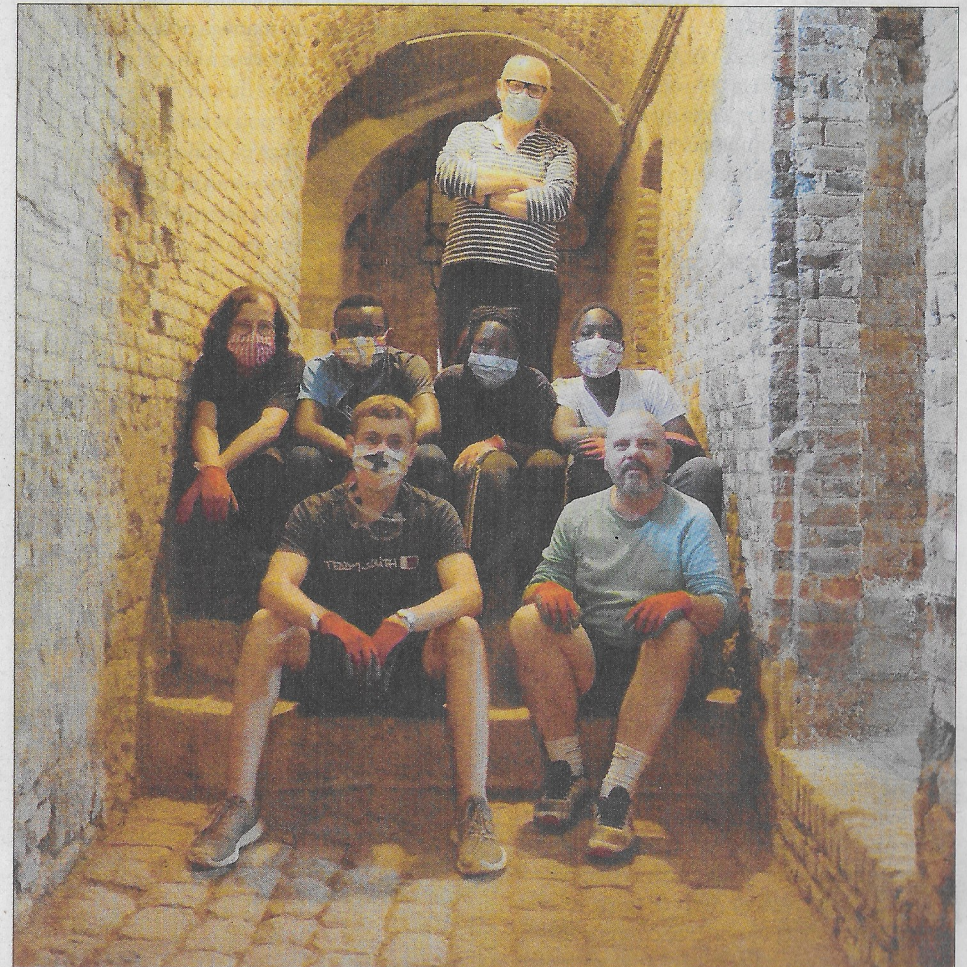
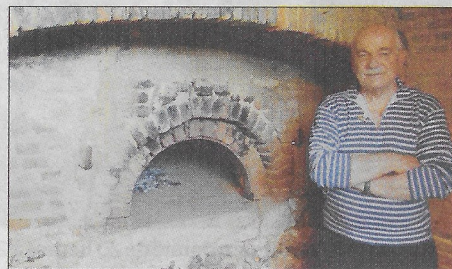
Dans notre édition du 31 juillet, nous invitions nos lecteurs à soutenir le château de Bosmelet et la rénovation des caves dans l'opération château Challenges. Les caves, justement, les visiteurs pourront les découvrir pour la première fois de la saison, le jeudi 20 août*. Cette semaine encore, les sous-sols de la bâtisse altifagienne abritent un chantier mené par les jeunes de la MJC Grieu de Rouen avec leurs animateurs Jonathan Leroux et Yann Gausson. Depuis le début du mois de juillet, les travailleurs n'ont pas ménagé leur peine. Ils ont sorti la terre battue à la pelle et à la brouette. Ils ont même eu recours à la truelle. Dans une autre pièce, ils ont cassé les différentes couches de pavés, de béton et même de bitume. Le jeu en valait toutefois la chandelle. Leurs efforts ont fait apparaître des pavés, dont certains datent du Moyen Âge, avant la construction du château au XVII^e siècle. Du temps où le site abritait une forteresse donnée par Henri VI d'Angleterre à son lieutenant général Sir John Fastolf qui a inspiré à Shakespeare, Falstaff.

"On ne s'attendait pas à une telle découverte", confie Alain Germain, l'un des

propriétaires du château avec Vincent Vivès. Ce dernier souligne de son côté : "Les plus petits pavés sont les plus anciens. Ceux du XVII^e siècle sont plus grands". Cette partie des caves abritait alors les cuisines. Non loin se trouve un four à pain qui date de l'époque romane. "Et qui est en état de marche", signale Alain Germain. Le chantier a permis de mettre à jour l'ancien puits et sa margelle. D'autres pièces des sous-sols méritent également réhabilitation comme la buanderie qui possède encore sa pierre à frotter le linge ou le petit recoin qui a servi de cachot pendant la Seconde guerre mondiale. "Nous avons rencontré un résistant qui y avait été enfermé pendant deux jours", se souvient Vincent Vivès.

Le rez-de-chaussée, le premier étage (voir ci-dessous), le parc, le jardin, la chapelle et maintenant la cave, tout mérite visite au Bosmelet...

■ * Renseignements à l'office de tourisme du Terroir de Caux : 02 35 34 13 26.



Une belle expérience pour les participants du chantier jeunes et d'intéressantes découvertes pour les propriétaires. Dont Alain Germain, près du four à pain (ci-contre)

Un projet de musée de la mémoire dans un ancien blockhaus

Auffay

Alain Germain et Vincent Vivès envisagent d'installer des œuvres d'art contemporain dans les caves du château (voir ci-dessus). Ce n'est pas leur seul projet d'exposition. Ils prévoient d'utiliser un ancien blockhaus comme lieu de mémoire, un musée dédié à l'occupation allemande et à la Résistance au Bosmelet et dans la région.

Le choix n'est pas anodin. En 1944, le site altifagien a abrité une base V1 dont aucune fusée n'est partie. Elle a été bombardée par les forces alliées grâce aux renseignements de Michel Hollard, décrit par le

commandant britannique Brian Horrocks comme *"l'homme qui sauva Londres"*, et qui était venu observer le chantier d'Auffay, déguisé en pasteur.

Le bâtiment choisi servait à ranger les ailes des V1. Il se trouve au bout de l'allée qui conduit au château. Il passait, pour le moment, plutôt inaperçu parce qu'il était couvert de végétation. Les murs ont été dégagés. L'espace proposera des clichés du Bosmelet pendant le conflit. Un film sur Michel Hollard y sera projeté. L'ouverture du lieu est programmée en 2021.



Le blockhaus se trouve au bout d'une rangée d'arbres. Le chemin a été dégagé de sa végétation, tout comme le bâtiment

Déjà beaucoup de choses à découvrir lors de la visite

Auffay

Visiter le château de Bosmelet, c'est découvrir la "Collection Alain Germain", propriétaire du lieu. Les costumes de scène sont classés depuis 2001 au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Cette collection privée est le fruit d'une carrière internationale de metteur en scène d'opéra, scénographe, plasticien et romancier. L'intérieur du château est conçu depuis un plan de pièces en enfilade : le Salon aux briques ; la Grande salle à manger, dont les murs directement hérités de la forteresse du XII^e siècle ; la Salle du dais où le duc de la Force recevait ; le Grand salon, etc.

Dans l'antichambre de l'archevêque, un espace muséal, inauguré en 2019, est consacré au résistant Michel Hollard (voir ci-contre). Le grand escalier de la tour de la forteresse permet d'accéder à l'étage, constitué de plusieurs salles successives exposées au sud. La grande salle d'exposition aux murs de brique rouge reçoit des expositions temporaires. En ce moment, c'est *Fragments de mémoire*, conçue à partir des spectacles d'Alain Germain. A côté, le bureau de la compagnie retrace quatre décennies de productions théâtrales. Il sert également, de façon ponctuelle, d'espace de projection de courts-métrages documentaires. Le Salon blanc central, directement situé au-dessus du vestibule est dédié, lui aussi, aux expositions temporaires. On parvient enfin à trois autres

chambres dont la Chambre aux arbres récemment aménagée. Elle a été réalisée à partir du décor du spectacle *Chassé-croisé*, présenté par Alain Germain au musée de la Chasse de la nature. L'alcôve a été reconstituée avec des objets rares.

A l'extérieur, la chapelle, le jardin à la française, le parc et sa splendide allée de tilleuls tricentenaires complètent le décor.

■ *Vendredi, samedi, dimanche et lundi, de 13 heures à 18 heures (fermeture des grilles à 19 heures).*



L'alcôve de la Chambre aux arbres a été reconstituée avec des objets rares